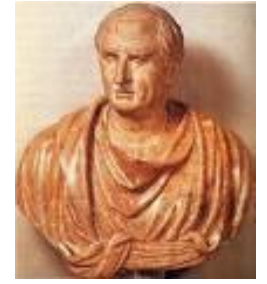




# Gazette Tulliana

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES AMIS DE CICÉRON  
INTERNATIONAL SOCIETY OF CICERO'S FRIENDS  
SOCIETÀ INTERNAZIONALE DEGLI AMICI DI CICERONE  
ANNÉE 11, NUMÉRO 1-2, AN 2019 - ISSN 2102-653X



## L'ACTIVITE SE POURSUIT ET L'ASSOCIATION SE RENFORCE : LA COOPÉRATION S'ÉTEND EN ITALIE ET À L'ÉTRANGER

*Paulatim ac pedetemptim* pourrait être le titre de cette *Gazette*, qui vient rattraper peu à peu le retard accumulé et qui d'ici au début de 2021, viendra publier l'édition de 2020. Ce numéro ne comprend presque que des expériences didactiques. Il s'agit, toutefois, des rapports assez intéressants qui portent sur des activités, tant italiennes qu'américaines, et qui touchent de près au problème de savoir comment capter l'intérêt des jeunes en les rapprochant aussi et surtout de Cicéron. La SIAC lance progressivement une campagne pour renforcer les relations scientifiques de haut niveau. D'une part, l'année 2019 a vu la réalisation du colloque *Cicero, Society and the Idea of Artes Liberales* (voyez plus d'informations dans l'encadré à côté) ; d'autre part, elle a marqué le début d'une coopération plus étroite avec le *Certamen Ciceronianum Arpinas*, à travers une série de projets sur lesquels nous rendrons un compte plus détaillé dans le numéro 2020. Le développement du *COL* (voir aussi l'encadré à côté) et le chemin suivi pour permettre à la revue d'atteindre les plus hauts niveaux d'évaluation internationale permettront de plus en plus à la SIAC d'améliorer sa visibilité et d'acquérir la notoriété, qui sont désormais requises pour toute initiative culturelle et scientifique de haut niveau. Comme toujours, nous sommes à la recherche continue de soutien et d'aide, surtout concret, également parce que nous envisageons la révision complète de notre site internet. Avec l'aide de tous, nous allons le faire.

Andrea Balbo  
Editeur de la Gazette  
(tr. de G. Vassiliades)

### CICERONIANA ON LINE CONTINUE ET S'ENRICHIT

CICERONIANA ON LINE (COL) est la revue principale de la SIAC. Publiée uniquement en ligne une fois par semestre en coopération avec le CSC (Centro di Studi Ciceroniani di Roma), elle accueille des articles portant sur la pensée romaine et la figure historique, littéraire, philosophique et humaine de Cicéron. COL continue la revue *Ciceroniana* (ISSN 0009-6687), dans laquelle ont été publiés en version papier, jusqu'en 2009, les actes des premiers Colloques internationaux du CSC. Les articles de « *Ciceroniana* » ont été publiés sur ce site en libre accès en décembre 2015. Le premier numéro de « *Ciceroniana On Line* » est sorti en mai 2017. Depuis juin 2017, COL dispose d'un code ISSN pour sa version en ligne (ISSN 2532-5353) et d'un autre pour la version digitale de *Ciceroniana* (années 1959-2009, ISSN 2532-5299). Depuis 2017, la revue est dirigée par le Prof. Carlos Lévy et son directeur exécutif est Ermanno Malaspina. Nous invitons tous ceux qui souhaitent proposer un article à se rendre sur <http://www.ojs.unito.it/index.php/COL/about/submissions#onlineSubmissions> et à procéder avec l'envoi de leur contribution.

Actualités sur les deux séries sur <https://www.degruyter.com/dg/newsitem/279/neue-open-accessprojekte-in-den-altertumswissenschaften-fr-de-gruyter->

### CICERO, SOCIETY AND THE IDEA OF ARTES LIBERALES

Du 12 au 14 décembre 2019, à l'Université de Varsovie, la SIAC a organisé une conférence dédiée à la réflexion sur le rôle de Cicéron dans la société, en rapport avec le concept des arts libéraux. Conçue également à l'occasion du trentième anniversaire du VII *Colloquium Tullianum* « *Cicéron et l'État* », également tenu à Varsovie avec la participation des meilleurs chercheurs cicéroniens de l'époque, la conférence de 2019 a accueilli diverses sessions au cours desquelles des chercheurs du monde entier ont échangé des opinions sur de nombreux aspects de la présence de Cicéron dans la culture moderne. Une grande attention a été portée aux *Aratea*, avec un panel spécifique, et aux expériences pédagogiques relatives à l'enseignement de la Rome antique. Les actes de la conférence vont être publiés dans le numéro 2 2020 de *Ciceroniana on line* et souhaitent rendre un hommage à l'organisation parfaite de Katarzyna Marciniak et de Jerzy Axer.

# Section pédagogique – Les concours cicéroniens de 2018 en France et en Italie

## LE PRIX CICÉRON 2018-19 ET LE CERTAMEN CICERONIANUM ARPINAS 2018-19

Les deux concours prestigieux auxquels la SIAC réserve un soutien fort se sont également poursuivis en 2018 et en 2019. Il s'agit évidemment du *Concours Cicéron*, qui depuis 2006, met au concours de jeunes lycéens antiquisants en herbe, qui sont caractérisés par une passion très vive pour les disciplines classiques et le latin en particulier. La SIAC soutient depuis des années le concours avec le Prix Tulliana, remis au

### Gazette Tulliana

Revue internationale, organe officiel de la Société Internationale des Amis de Cicéron, ISSN: 2102-653X.

Directeur: Andrea Balbo.

Président du Conseil Scientifique de la SIAC:

Ermanno Malaspina

Comité scientifique: Thomas Frazel, Leopoldo Gamberale, Giovanna Garbarino, Ermanno Malaspina, François Prost, Philippe Rousselot.  
Rédaction:

Loredana Boero; Alice Borgna; Francesca Piccioni; Stefano Rozzi; (italien); Thomas Frazel (anglais);

Philippe Rousselot, Georgios Vassiliades (français); Javier Uría, Ramón Gutiérrez Gonzalez, Marcos Pérez (espagnol); Lydia Barbosa (portugais).

meilleur candidat du deuxième cycle de l'enseignement, qui est capable de rivaliser dans la traduction latine avec les élèves de niveau supérieur et de l'université. Au cours de ces années plusieurs centaines d'étudiants se sont débattus avec compétence et bonne volonté, obtenant d'excellents résultats.

Les jeunes ont également été protagonistes de ce qui est l'un des plus anciens concours dédiés à Cicéron, le *Certamen Ciceronianum Arpinas*, qui en 2020 atteindra sa quarantième édition, un record extraordinaire de longévité, qui démontre à quel point l'engagement pour le territoire et pour la culture peuvent sortir vainqueurs du temps qui passe. Pour 2020, le *Certamen* a été préparé à temps avec un changement de logo, qui valorise encore plus l'importance de Cicéron dans le contexte culturel européen.



En 2018 et en 2019, le prix a été attribué à des étudiants italiens de Parme et de Rome, mais la participation des candidats étrangers



*Le vainqueur de l'édition 2019 Leonardo Monni du lycée "Tacito" de Rome*

venant de toute l'Europe a également été très importante, comme en témoignent les nombreux jeunes lauréats des écoles étrangères.

Le Certamen représente toujours une expérience formatrice très importante et une aventure extrêmement belle et captivante. Pour ceux qui souhaiteraient avoir plus d'informations avec la documentation pour accéder au prochain concours qui se tiendra entre le 7 et le 10 mai 2020, on peut se rendre au site riche du Certamen à l'adresse <https://www.certamenciceronianum.it/it/>

La Rédaction  
(tr. de G. Vassiliades)

# Section pédagogique – Réflexions sur l'utilisation de Cicéron à l'école primaire

## LE *DE AMICITIA* DE CICÉRON: CITOYENNETÉ ACTIVE ET HUMANITAS DANS L'ÉCOLE PRIMAIRE

On se retrouve face à un auditoire aussi enthousiaste que celui de l'école primaire. Appartenant à un monde où tout est encore possible, les enfants accueillent toute nouvelle proposition d'apprentissage comme la plus excitante des aventures.

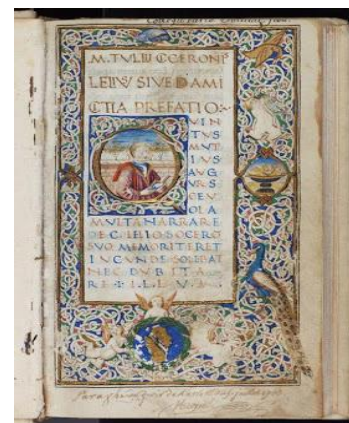
Franchissant le seuil de la connaissance formelle, ils font l'expérience, dans ces premières années de l'école, d'une vie communautaire bien représentée par le contexte de la classe, qui devient le lieu – juste après la famille – pour l'exercice d'une citoyenneté active à l'avenir. Les instructions nationales se focalisent en particulier sur cette compétence, en confiant au premier cycle d'enseignement la mission importante de jeter des bases solides pour l'exercice d'une citoyenneté réellement participative. Plus précisément, le document ministériel fait référence à une éducation à l'être-citoyen, qui se déroule à travers des expériences significatives, qui comprennent également le fait de prendre soin des autres, favorisent des formes de coopération et de solidarité, et développent une forte éthique de responsabilité, pour atteindre ainsi le but d'améliorer leur propre contexte de vie. Sur cette base, l'I.C. de l'école primaire "Bruno Buozzi" à Brandizzo (TO) a eu la chance d'avoir dans le programme, en tant qu'enseignant pour l'acquisition

des compétences relatives à la citoyenneté, précisément Cicéron qui – à travers le *De amicitia*, leur a parlé des qualités qu'un véritable ami doit posséder et des caractéristiques d'une amitié sincère et durable.

À travers un rapport direct avec le texte cicéronien à l'égard duquel l'enseignant a effectué un travail d'intermédiaire, les enfants ont travaillé dans une ambiance d'apprentissage centré sur l'élève comme protagoniste.

À cette occasion, la classe, déjà dûment organisée suivant un système d'apprentissage coopératif, est devenue un véritable laboratoire dans lequel les enfants avaient à leur disposition une riche variété de matériel didactique, qui inclut des outils TIC et des livres relatifs au monde romain. Ces livres ont été choisis par eux-mêmes, en coopération avec l'enseignant, et ont été empruntés à la bibliothèque municipale voisine.

Après une brève introduction visant à l'orientation spatio-temporelle, le texte du *De Amicitia* a été parcouru dans son intégralité, en isolant quelques concepts fondamentaux sur lesquels le groupe de classe a travaillé et réfléchi. En particulier, les enfants ont porté leur attention sur les sujets suivants : définition et valeur de l'amitié, son origine, les qualités d'un véritable ami, les actions incorrectes



qui ne peuvent être menées au nom de l'amitié, les normes positives qui la régissent, la *virtus* comme fondement de l'amitié, la manière correcte de communiquer avec d'anciens et de nouveaux amis et, enfin, la durée d'une amitié véritable.

À travers des stratégies de comparaison libre, d'apprentissage coopératif et d'un travail entre pairs, les enfants se sont confrontés et ont proposé des idées personnelles par rapport aux concepts exprimés par l'Arpinate. Cette façon de travailler a permis la participation de tous les élèves, y compris ceux ayant des besoins éducatifs spéciaux, qui – dans cette ambiance démocratique de groupe – se sont sentis libres d'effectuer des choix autonomes, d'exprimer des opinions personnelles et de collaborer activement pour atteindre des objectifs didactiques.

En ce qui concerne les mots dont le sens n'avait pas été complètement appréhendé par les enfants à travers la traduction italienne, le



# Section pédagogique – Réflexions sur l'utilisation de Cicéron à l'école primaire

## LE *DE AMICITIA* DE CICÉRON: CITOYENNETÉ ACTIVE ET HUMANITAS DANS L'ÉCOLE PRIMAIRE

terme latin a été utilisé. L'exemple le plus important est la *virtus*, un terme que les élèves ont seulement utilisé dans sa forme latine. Ce type de travail linguistique a particulièrement enthousiasmé les enfants qui ont proposé la création du hashtag #ioparlatino, pour y regrouper tous les mots qu'ils ont croisés. Suivant le principe d'apprendre par l'expérience, ils ont ensuite exercé chaque semaine une qualité de véritable ami (ou de véritable amitié) qu'ils ont trouvée dans le texte. Ce type d'activité a été alterné avec le *projects based learning* suivant lequel les enfants ont élaboré de façon autonome des projets liés à ce qui était lu en classe. Pour citer quelques exemples, un groupe a fourni des preuves photographiques des émotions produites par une vraie ou une fausse amitié ; un autre a dessiné une histoire relative à une amitié durable.

L'évaluation finale du projet a été confiée à un questionnaire d'auto-évaluation orienté surtout vers la vérification de compétences, dans une perspective de formation continue. Le questionnaire était divisé en trois questions ouvertes auxquelles les enfants ont pu répondre sans limite de temps. Les questions posées étaient les suivantes : qu'est-ce que j'ai appris de Cicéron sur l'amitié ? Maintenant est-ce que je me sens meilleur(e) ami(e) ? Qu'est-ce que j'ai aimé

le plus dans ce projet ? Les réponses étaient variées et argumentées et toutes valaient la peine d'être citées. Dans l'ensemble, elles ont révélé chez les enfants une conscience plus profonde sur la façon dont fonctionne l'amitié et sur le fait que dans la vie « il est nécessaire d'avoir la *virtus* », la capacité d'être de meilleurs amis et un retour enthousiaste sur « le fait de lire en latin et définir les termes fondamentaux de cette langue (puisque Cicéron parlait en latin, maintenant moi aussi je veux l'apprendre »).

L'enthousiasme, la participation active, le développement des capacités interpersonnelles et l'élargissement des perspectives futures ont démontré à quel point, comme le dit Ivano Dionigi, la culture classique est « un héritage à conquérir pour le posséder, un capital à faire fructifier, une valeur de vivre », même à l'école primaire.

En revanche, c'est précisément dans une période où la formation globale de la personne est encore possible que naissent des passions durables. En témoigne Antonella Prenner, philologue et latiniste à l'Université Federico II de Naples, qui lors d'un interview récent avec *Il Fatto Quotidiano*, déclare à propos avec Cicéron : « Je l'ai rencontré pour la première fois, lorsque j'avais huit ans et j'étais en troisième année de l'école primaire. L'institutrice

nous a accompagnés pour visiter le monument que tous ici à Formia on appelle « le Tombeau de Cicéron ». Parmi les oliviers et les cyprès, elle nous a raconté une histoire longue et triste. Je n'ai pas très bien compris ce que voulaient dire « avant Jésus-Christ », « Antoine », « les assassins »... Pourtant ces mots ont été gravés dans le feu et je ne les ai jamais oubliés».

Loredana Boero  
(tr. de G. Vassiliades)



# Section pédagogique – Le latin dans les projets de soutien et de remise à niveau : École de devoirs

## L'EXPÉRIENCE D'UN DE NOS JEUNES ETUDIANTS : S'OCCUPER DES ÉTUDIANTS LES PLUS FAIBLES EN LATIN

Durant l'année scolaire 2017-18 j'ai participé au Projet École des Devoirs, une initiative sous le patronage de la Commune et de l'Université de Turin (<https://scuoladeicompiti.learn.unito.it/>). En tant que *tutor* de latin, j'ai assuré l'enseignement dans deux classes de deux premières années (*curriculum* linguistique et de sciences humaines) au lycée « A. Einstein ». L'objectif de l'activité consistait à la remise à niveau et à la consolidation des compétences grammaticales en langue latine chez des élèves présentant des difficultés dans la matière. L'idée de réviser les structures morphosyntaxiques avec des exercices complémentaires, à la façon conventionnelle, s'est révélée peu attractive pour les enfants, qui ne s'intéressent pas à un monde éloigné de leurs préoccupations. L'une des limites les plus importantes était précisément l'écart entre l'étude théorique et l'application pratique des règles apprises. Pour combler cette lacune, j'ai décidé de m'approcher de leur culture *underground*, en proposant une traduction latine des deux premières strophes de la chanson *Cara Italia* du *rapper* – apparemment populaire – Ghali.

À travers le texte, j'avais l'intention de mettre en évidence les jonctions conceptuelles les plus complexes, réinterprétées d'une manière innovante. Parmi celles-ci, les suivantes ont fait l'objet d'une analyse détaillée : l'accord de l'adjectif avec le nom (*parvulus*

### NUGATOR GHALIUS - MIHI CORDI ES ITALIA

*Incedo, fumum volvo vultumque permutans  
iam scimus quem ad finem omnes Fato perducamur  
mihi cavendum est ne illa sit praegnans, matre mea obiurgante  
Parvulus puer etiam sum, qui ex Italia venit sed sibi patria est Carthago.  
Illa autem a portu locupleti venit; si hoc accidit, permultae difficultates erunt Donaldò Tubae!  
Quae haec est res publica? Quid interest inter dextram et laevam?  
Senatores commutantur, sed idem est iusculum  
Laevā est latrina, balneum dextrā, in extremo.  
Recta via eo; melius putatur aliquam partem, quam nullam attingere ante fores expecta: matre mea non probante, etiam mihi tu non probaris.  
mihi dicis te hoc iam scivisse, sed puto hoc non esse verum  
Ducisne me stolidum esse?  
Sunt qui in vincula mentem coniciunt et umquam profecti sunt, sed in medio aevo manserunt.  
In ephemeridibus abutuntur communibus opinionibus: alienigena alienus videtur  
sine syngrapho: ille enim pecuniam consecatur  
Fortunatum me esse credo, cum dies evanescit  
Cum fortunatus sum tum mundus resolvitur.  
Sum quidam amens qui legit, quidam amens qui legibus certat, sed etiam quidam egregius qui scribit: «Stolidus qui legit»  
Age nunc, cum ad officia vocamur  
Age nunc, respondeamus: «Hic nos sumus»  
Age nunc - inquis - Audi matrem tuam!  
Age nunc, unum duo tria, illic perveniam  
Age nunc, cum mihi dicunt: «Redde ad patriam tuam!»  
Age nunc, ego respondebo: «Haec est patria mea»  
Age nunc, mihi cordi es Italia!  
Sine te dimidiatus sum.*

*puer; permultae difficultates*), le système verbal (surtout la diathèse passive, la régence et la polysémie verbale comme dans le cas de *duco*), l'ablatif absolu, les adjectifs de seconde classe, les complé-

ments de lieu, la recherche du nominatif de la troisième déclinaison, la subordination (proposition infinitive, interrogative directe, reconnaissances des relatives) la construction du double datif, les pronoms personnels et déterminants.

# Section pédagogique – Le latin dans les projets de soutien et de remise à niveau : École de devoirs

## L'EXPÉRIENCE D'UN DE NOS JEUNES ÉTUDIANTS : S'OCCUPER DES ÉTUDIANTS LES PLUS FAIBLES EN LATIN

La mémorisation du texte italien a facilité beaucoup la compréhension de la structure de la phrase latine. Cela a également permis aux étudiants d'enrichir, au moins dans notre cas, un vocabulaire par ailleurs pauvre, en accordant de l'importance ensuite une réflexion comparative et métalinguistique, comme il est proposé dans les Indications Nationales. On a observé le rapport des adjectifs comme *egregius* « hors du troupeau » et *praegnans* « enceinte » avec l'italien ; à cela s'ajoutent la déformation de l'anglais Trump(et) en *Tuba* et aussi la périphrase *portus locuples* par l'espagnol Portorico. D'un point de vue pratique, la répétition d'éléments stylistiques récurrents (*matre mea impediens*, *matre mea non probante*) a aidé à fixer des concepts non facilement intelligibles de façon à les rendre immédiatement reconnaissables. Enfin, la réflexion sur la signification culturelle des termes (*senatores*, *balneum*, *Carthago*, *res publica*, *alienigena*) n'a pas été négligée, en permettant ainsi aux enfants de « s'orienter vers certains aspects de la société et de la

culture de la Rome antique [...] avec une attention particulière sur les champs lexicaux qui indiquent les liens familiaux, le vocabulaire du droit, de la politique et de la sphère politique et religieuse ». De plus, à la fin de notre travail, j'ai souligné à la classe que le latin ne se limite pas à la proposition banale « *Magistra pulchra est* », mais présente sa propre dignité linguistique et est doté d'un aspect stylistique original. Donc, je ne pense pas qu'il ait été inapproprié, une fois qu'on a atteint un seuil suffisant de compréhension textuelle, de signaler des concepts tels que l'homéotéleute (*communibus opinionibus*), l'anastrophe (*quem ad finem*), le chiasme (*Laevā est latrina, balneum dextrā*) et la synecdoque (*Carthago*, ovvero Tunisia). L'ambition a été de se concentrer sur les difficultés, en se fondant sur les réflexions formulées, entre autres, par le Prof. Gian Enrico Manzoni (cfr. «Nuova Secondaria» 7 (2012), p. 70) selon lequel « on n'étudie

pas la grammaire pour être en mesure de connaître les optatifs, mais les optatifs servent à comprendre Sophocle et Lysias ». On a vu apparaître parmi les vers d'improvisation les suivants : une vraie phrase d'auteur tirée de *Tusc.* I, 93 (*melius putatur aliquam partem, quam nullam attingere*), une collocation de goût virgilien *fimum volvere* (cfr. *Aen.* III, 206) et un concept de Sénèque comme *mundus resolvitur* (cfr. *Ep.* 9, 16). Cette proposition, inspirée des travaux du Prof. G. Amandonico bien connue dans les milieux scolaires, a reçu l'acclamation du public, puisqu'elle tend à combiner la rigueur de méthode et une note de couleur. Avec l'humilité qui convient à ceux qui passent leurs premières années dans le monde d'éducation, je ne cache pas l'espoir que les nouvelles générations de lycéens pourront regarder avec émerveillement un *latinorum* moins poussiéreux qu'il n'y paraît *Caesar an Ghalius non interest*.

Alberto Crotto  
(tr. de G. Vassiliades)

### INSCRIPTIONS 2020

Pour adhérer à la SIAC, il suffit de se connecter sur le site [Tulliana](http://Tulliana), remplir le formulaire d'adhésion et payer le montant de 25 euros. Il est aussi possible d'utiliser PayPal.

### QUELQUES REGLES POUR L'ENVOI DES ARTICLES À LA GAZETTE

Les articles doivent être envoyés en pièces jointes à l'adresse électronique [contributiongazette@tulliana.eu](mailto:contributiongazette@tulliana.eu) ou bien en suivant les instructions obtenues en cliquant sur le bouton *Acta Tulliana* sur la colonne de gauche de la page d'accueil. Veuillez écrire en utilisant Word, police Times New Roman 12 et ne pas dépasser 1500 caractères sauf accord différent avec la rédaction.



# Section pédagogique – Une école Classique dans le lointain Far West

## LES CLASSIQUES, UN MODÈLE DE VIE, ET L'OUBLI DE LA GRAMMAIRE DANS UNE ÉCOLE «HIGH SCHOOL» MODERNE DE COLORADO

À une demi-heure de Denver, au cœur de Colorado, un institut où les enfants étudient le latin et l'histoire antique, a été ouvert en septembre : l'école privée *Ascent-Classical Academy* de Castle Rock. Là-bas, en début décembre 2018, j'ai effectué une expérience de volontariat. Pendant six jours, j'ai fait un stage d'observation auprès des enseignants de latin et de soutien, ce qui m'a donné la possibilité d'observer quelques caractéristiques de l'éducation locale, allant de l'inspiration politique aux faibles connaissances des élèves en matière de grammaire. Le premier jour j'ai été accueilli par le directeur de l'établissement, un ex-marine cordial, mais toujours impassible. En tant que marine, il exige la ponctualité : l'entrée se fait précisément à 7h15, la sortie à 15h, après sept modules de cours.

Les cours quotidiens comprennent cinq matières obligatoires – le latin, la civilisation occidentale, la littérature, les mathématiques et la science – et deux matières en option parmi la musique, l'art, la philosophie, l'éducation physique. Une telle attention portée aux sciences humaines n'est pas la règle pour les écoles américaines : les Américains privilégient les enseignements scientifiques, à tel point que les écoles qui accordent une plus grande importance à ces disciplines ont tendance à recevoir des subventions plus importantes de la part de l'État, des entreprises privées et des *lobbies*.

L'objectif de cet institut est donc innovant : une éducation complète et équilibrée, sur le modèle des écoles européennes traditionnelles.

Mise à part l'offre de formation, la structure est typiquement américaine : les étudiants ont une liberté partielle de choix dans le programme d'études. Ils sont divisés, pour chaque matière, en classes de niveau et non d'âge – avec la compétitivité qui en résulte – et se déplacent entre les salles de classe des enseignants à chaque changement d'heure. L'enseignant dispose d'une forte valeur d'autorité : l'aménagement même du lieu le signale.

La salle de classe du professeur de latin en est un bon exemple : le bureau, un petit podium depuis lequel on parle aux élèves et, surtout, le petit drapeau américain sur le tableau. Le drapeau, en particulier, est digne d'attention : c'est le signe tangible que l'éducation scolaire ne vise pas au développement du sens critique, du sens historique et de la rigueur dans le raisonnement, mais surtout à la formation du bon citoyen américain. Au lieu de mettre en avant la complexité du passé, en effet, l'enseignement tend à supprimer des aspects utiles à ce propos. En effet, le sens de la politique et de l'éthique républicaine est fort dans l'ACA : l'inspiration politique a le pouvoir d'influencer ce qu'il faut enseigner, ce que les élèves sauront sur le monde. Voici deux exemples pour tout le monde : pour le cours d'histoire antique, pour lequel l'utilisation d'un manuel n'est pas prévue, la suggestion à l'enseignant est d'aborder le thème « Sparte », modèle implicite de discipline, d'honneur et de sacrifice pour la patrie ; en ce qui concerne la philosophie antique, l'auteur préféré doit

être Platon, surtout le politique. L'étude des classiques n'a donc pas tant de valeur en soi que par rapport aux modèles culturels actuels. D'une part, cette approche instrumentale est fascinante, puisqu'elle nous pousse à se mettre en rapport dialogique et presque personnel avec les antiques et avec l'histoire ; d'autre part, il y a le risque de glisser vers l'endoctrinement, surtout politique, au lieu d'une connaissance impartiale, approfondie et autonome.

L'enseignement du latin a aussi cette caractéristique. De nombreux extraits choisis contiennent des exemples moraux (Caton, maximes de Sénèque) et l'apprentissage lui-même constitue une formation destinée à la discipline : l'objectif principal est d'acquérir des instruments et des schémas mentaux, plutôt que de s'engager dans la traduction d'une langue complexe. On note ici une difficulté : dans l'éducation américaine, depuis l'école élémentaire, on n'enseigne pas la grammaire et la syntaxe d'une manière approfondie. Certains enfants sont tellement peu portés à apprendre le latin ou même l'anglais qu'à treize ans ils ne sont pas en mesure de reconnaître et de comprendre les catégories de personne grammaticale et de nombre. Ainsi, bien que les étudiants se lancent dans la grammaire latine jusqu'à la dernière année, un seul d'entre eux est en mesure de comprendre César dans la langue d'origine. *I will do the good, I will learn the true, I will love the beautiful* : c'est la devise de l'*Academy*, et la raison pour laquelle les anciens sont utilisés. C'est une devise qui nous pose une question fondamentale : quel rapport voulons-nous avoir avec l'antiquité et quel sens a pour nous son enseignement.

Beatrice Bersani  
(tr. de G. Vassiliades)